



*Le 30 octobre 1853, on inaugure la première
maison de la Providence au Chili.*

*October 30, 1853 the first House
of Providence in Chile opened.*

*30 de Octubre de 1853 se inaugura
la primera casa de la Providencia en
Chile.*

170 ans
de présence au Chili

Soeurs de la Providence
1853 - 2023

St Bernard

Missive Providence

Missive Providence est le bulletin de la Congrégation des Sœurs de la Providence, publié par l'Administration générale trois fois par année. Il présente des nouvelles, des activités, des articles de réflexion et des témoignages personnels de la vie et de la Mission des Sœurs de la Providence à travers le monde.

BUREAUX :

Centre international Providence

12055, rue Grenet

MONTREAL QC H4J 2J5

Tél.: 514 334-9090

Télec.: 514 334-1620

<http://www.providenceintl.org>

<https://www.facebook.com/providenceintl1843>

<https://www.youtube.com/channel/UCgwryhZJL5rOowWh32XJr1w>

<https://www.youtube.com/channel/UCgwryhZJL5rOowWh32XJr1w>

INFOGRAPHIE, IMPRESSION ET DIFFUSION :

Nadia Bertoluci

Pour communiquer, envoyer des textes ou commentaires : nbertoluci@providenceintl.org

Copie en ligne : <https://providenceintl.org>

ÉDITION ET CONCEPTION GRAPHIQUE:

Bureau de communication de l'Administration générale : Suzette Bautista, s.p., conseillère congrégationnelle; Nadia Bertoluci, agente de communication et d'information; Perla Moore, adjointe, Oswaldo Hernández, traducteur et Guy Richard, responsable informatique

RÉDACTION :

En collaboration avec les membres de l'Équipe de leadership congrégationnel et les contributrices des provinces.

TRADUCTION : Oswaldo Hernández, Laura Bolivar et Richard Dumont

RÉVISION :

Madeleine Coutu, s.p, Mylène Le Tellier, Kathryn Rutan, s.p., Suzette Bautista, s.p., Laura Bolivar, Richard Dumont et Anne-Marie Labonté

Dans ce numéro :

Lettre de la supérieure congrégationnelle.....	3
Dossier spécial	6
« 170° anniversaire de la présence SP au Chili »	
JPIC	25
Monde - Culture SP	27
À travers la Communauté	
Nouvelles brèves	30
Formation initiale	36

Couverture: Sylvie Lavoie

Quatrième de couverture: Valparaíso vers 1850

Chère Famille Providence



Mgr Alberto Ortega Martín, Nonce apostolique au Chili et sœur Alba Letelier lors de l'évènement commémoratif du 170^e anniversaire.

170^e anniversaire de la présence - des Soeurs de la Providence au Chili

« Sans nos racines, nous ne pouvons pas nous épanouir. »
(proverbe péruvien)

Pour la famille Providence, 2023 a été une année de grâce. Au cours de cette année, nous avons revisité nos racines congrégationnelles, soit pour en rendre grâce, soit pour y puiser impulsion et énergie pour continuer notre cheminement vers l'avenir, soit encore pour y percevoir aujourd'hui comment vivre la réalité dont nous rêvons, en l'accueillant avec patience et souplesse.

En ce moment historique où notre Congrégation traverse un processus de transition vers un modèle de

gouvernance différent, dont il nous reste encore beaucoup à découvrir pour savoir ce qu'il en adviendra, nous avons été invitées à célébrer 170 ans de présence au Chili.

La rencontre autour de la figure des cinq premières femmes Providence appelées à la mission hors de leurs frontières et de leur zone de confort - qui, soit dit en passant, ont répondu avec audace et fidélité aux besoins des personnes les plus vulnérables de la société qui les accueillait - est une inspiration qui nous invite à revoir notre vie d'aujourd'hui dans l'optique de notre identité et du rapport avec la réalité que vit chacune de nous et qui diffère selon la

Suite de l'éditorial

société où nous évoluons. Qu'en pensez-vous si, en contemplant la réalité dans laquelle nous vivons, nous nous posons les questions suivantes?

- * Quel est le sens de ma présence dans le lieu où je me trouve?
- * Quelle valeur ma présence comme Sœur de la Providence ajoute-t-elle à mon entourage?
- * Quelle est la richesse que j'apporte et qui me distingue de toute autre présence solidaire ou charitable?

Revoir le sens et la portée de notre présence dans les lieux où nous nous sommes établies et où nous sommes restées pendant des années nous permettra d'apprécier, de valoriser et d'évaluer les différentes possibilités qui se présenteront à nous sur notre Cheminement vers l'unité en tant que structure canonique. Pour réaliser nos rêves, il est important d'y croire et de prendre les mesures qui nous permettront d'avancer et de nous rapprocher de ces rêves, comme nous le faisons actuellement en poursuivant ce rêve commun.

La réalité que nous contemplons nous met au défi et, en union avec l'Église, nous

sommes appelées à franchir nos propres frontières et à outrepasser ce que nous connaissons, en dépit de nos incertitudes, de nos interrogations et de nos doutes.

Il y a eu dans ce premier appel, vieux de 170 ans, une fidélité constante à répondre avec diligence et une confiance incommensurable à la proposition que notre Dieu Providence nous a faite à l'époque, au milieu des circonstances de la vie, et qui a conduit nos pionnières à prendre conscience des besoins les plus criants. Je crois qu'aujourd'hui, 170 ans après cette première invitation à vivre hors de nos frontières, les Sœurs de la Providence, tant au Chili que dans l'ensemble de la Congrégation, continuent à nourrir la passion, le désir et la fidélité à l'appel, à être messagères de la Bonne Nouvelle et à insuffler une nouvelle vie par notre présence là où nous sommes appelées à vivre.

Les Sœurs de la Providence ont pris racine au Chili et, en peu de temps, la Congrégation a prospéré lorsque la première province de la congrégation canadienne y a été établie, devenant par la suite la première congrégation chilienne de droit pontifical. Les sœurs ne voulaient



faire que ce qu'elles ressentent comme étant la volonté de Dieu... et un seul motif les a conduites à cette transition : servir ceux qui en avaient le plus besoin.

Grâce à la documentation historique et aux récits de nos sœurs aînées, nous connaissons l'histoire de notre fondation et de notre restructuration, même si beaucoup de tout cela a été vécu en personne dans les différents lieux où notre Congrégation est présente.

À l'époque actuelle, et recourant au vocabulaire contemporain, je dirais que les étoiles s'alignent et que la synchronicité de l'univers en mouvement cosmique converge pour que le voyage amorcé il y a plus de 180 ans à Montréal continue de prendre de nouvelles orientations qui nous amènent à nous aventurer sur des routes incertaines.

L'Église, dans le cheminement synodal où elle s'engage, confirme une fois de plus qu'en tant que Congrégation, nos discernements, nos recherches et nos réponses à la réalité qui nous entoure concrétisent l'impulsion de notre conscience qui s'ouvre à la mesure de l'interdépendance universelle.

Pour conclure, j'aimerais partager et confier à votre réflexion l'extrait suivant du document « Femmes de l'aube : l'audacieuse espérance aux lueurs de l'aurore », publié par la Confédération religieuse latino-américaine (CLAR) dans son Horizon d'inspiration pour le triennat 2022-2025.

La plénitude du discipulat réside dans le fait qu'à la manière de Jésus, nous, hommes et femmes, sommes des êtres préexistants dotés d'une profonde liberté de tomber comme la semence, d'être une explosion de vie depuis l'intérieur, de nous transformer à partir d'en bas, de témoigner malgré la petitesse, d'appeler depuis le silence et de donner ainsi la vie toujours et en toute chose. Revenons donc à l'Évangile puisqu'il a le pouvoir de guérir et de raviver notre humanité, et faisons-le sans tarder, avec urgence, sans nous précipiter mais sans hésitation, comme l'ont fait les Femmes de l'Aube lorsqu'elles ont osé traverser la nuit. Il est temps d'embrasser la puissance de la Résurrection (p. 28).

Avec toute mon affection, en la Providence,



Alba Letelier, s.p.
Supérieure congrégationnelle

170 ans

de présence au Chili

Sœurs de la Providence

1853-2023

Dossier SP spécial

Vécus, réflexions



En juin dernier, avec des invités venant de plusieurs pays « Providence », incluant les membres de l'Équipe de leadership congrégationnel, nous avons célébré les 170 ans de l'arrivée au Chili de cinq jeunes femmes qui, fidèles à l'appel de Dieu, ont entrepris un voyage incertain qui les a conduites dans ce coin du monde où elles se sont attachées avec la conviction qu'aider les orphelins et les sans-abri de cette jeune nation était un devoir incontournable pour les Filles de la Charité Servantes des Pauvres qu'elles étaient. Voici quelques témoignages de celles et ceux qui ont participé au Chili à différentes activités coordonnées par le Comité du 170^e anniversaire, et qui prévoit d'autres évènements tout au long de l'année.

Principales activités en photos

Visite historique

Le 12 juin - Dans les locaux de la Maison provinciale.

Une réalisation du Bureau de la Cause de béatification de Mère Bernarda Morin.



Mateada (boire du maté)

Le 12 juin - Cette coutume est encore conservée dans plusieurs œuvres et communautés, soit, de se réunir autour d'un maté pour souligner l'arrivée providentielle des Sœurs de la Providence dans le pays. Cette fois-ci, les invités se sont joints aux sœurs de la province au Salón Providencia (Salle Providence) pour savourer cette boisson.

Tradition qui a commencé au temps de Mère Bernarda.



Événement commémoratif au Théâtre Oriente

Le 13 juin - « Une soirée de danse, de musique et de grande reconnaissance, dans le quartier Providencia à Santiago (...) L'événement a été une expression ouverte de gratitude envers Dieu et les Sœurs de la Providence au Chili.» Bulletin spécial PBM



Visite au Colegio Providencia Linares

Le 14 juin - Dans une ambiance de joie, de découverte et de reconnaissance pour les 170^e années de présence SP au Chili, les invités ont visité plusieurs œuvres de la province Bernarda Morin.

Ici nous les retrouvons à Linares.



Messe commémorative et autres activités à Valparaíso

Le 15 juin - Une célébration embaumée par l'histoire des Sœurs de la Providence au Chili où la Famille Providence a été invitée à y prendre part dans une ambiance festive et en action de grâces.



Visite au Sanctuaire Santa Teresa de Los Andes

Le 16 juin -



Réception en l'honneur du docteur Rodney Hochman

16 juin

Sœur Barbara Schamber, supérieure de la province Mother Joseph, et d'autres membres de l'équipe de la mission de cette même province, ont organisé une réception en l'honneur du Dr Rodney (Rod) Hochman, président et PDG de Providence St.- Joseph Health Care qui recevait le prix Sister Carol Keehan décerné par la Catholic Health Association of the United States pour son travail acharné à défendre courageusement les plus vulnérables de notre société. La réception s'est déroulée en présence des Sœurs de la Providence présentes pour les célébrations du 170^e anniversaire de l'arrivée des Sœurs de la Providence au Chili.

Par : Steve Pehanich - <https://sistersofprovidence.net>



Célébration à la Cathédrale Metropolitana de Santiago

Le 17 juin - grande messe d'action de grâce pour le 170^e anniversaire de la présence des
Sœurs de la Providence en terres chiliennes



Réflexions sur les célébrations d'anniversaire

Susanne.Hartung, s.p.

C'était vraiment une bénédiction de participer à la semaine de célébrations avec nos sœurs chiliennes. Un des événements marquants en aura sûrement été la messe célébrée à la cathédrale pour souligner le jour précis où Mère Bernarda a touché terre à Valparaiso. Les amis et les élèves des sœurs remplissaient l'immense espace. On pouvait sentir l'amour et la gratitude que la collectivité chilienne



Sœur Susanne (2^e de d. à g.) au Comedor Emilia Gamelin à Santiago

l'occasion d'interagir avec plusieurs sœurs lors de mes nombreuses visites au Chili. J'ai donc vécu de superbes retrouvailles en leur compagnie. Comme je connaissais déjà deux des sites proposés pour les visites, j'ai choisi de servir les sans-abri au Comedor Emilia Gamelin avec des étudiantes et des Associées Providence. Chaque jour, toutes et tous y servent plus de 70 personnes marginalisées avec tellement de

voue aux Sœurs de la Providence, si dévouées à l'éducation, aux orphelins et aux personnes âgées. Nous aussi, comme visiteurs, avons reçu ce même accueil. Les excellents éducateurs et éducatrices ont donné aux élèves des onze écoles Providence l'occasion de participer à la liturgie. Leur musique était un cadeau pour nous tous.

Quant à moi, reprendre contact avec les sœurs chiliennes s'est avéré très spécial. Avec l'aide de Sœur Marta Alvear, mon amie depuis plus de 35 ans, j'ai eu

compassion. Je garderai toujours dans ma mémoire l'expérience de cette visite.

Ayant entendu son histoire racontée plusieurs fois au cours de la semaine, je suis une fois de plus émerveillée par l'abnégation de Mère Bernarda. Sa décision de rester au Chili, loin de Montréal, de sa maison et de sa communauté fut une décision héroïque. Dieu merci, nous sommes à nouveau une congrégation unie. Et je suis si reconnaissante d'avoir pu revenir au Chili pour le 170^e anniversaire.

Christina Wong, s.p.



Sœur Christina (à droite rangée du milieu) et Sœur Maggie à gauche, en face du Colegio Providencia de Linares.

Mère Bernarda était une femme déterminée et courageuse. Elle s'efforçait de donner vie à ce en quoi elle croyait, en rappelant constamment à ses sœurs de rester unies. Même si cela pouvait ne pas se produire de son vivant, son esprit a toujours été présent chez les sœurs, dans leur cœur et dans leur pensée.

Les sœurs d'ici ressemblent à celles des autres provinces. Nous vivons la même réalité : la diminution de nos effectifs, mais nous avons espoir en l'avenir .

Quant aux activités et aux célébrations, tout a été très bien organisé par une petite équipe.

Ce que j'ai préféré de ce voyage a été l'occasion de rendre visite aux sœurs. Bien que je ne parle pas espagnol, communiquer par gestes aide à se comprendre. Je suis reconnaissante de leur hospitalité et de leur générosité.

Maggie Pastro, s.p.

Cette fois, l'hospitalité et l'émotion de notre visite m'ont procuré une grande joie.

Les sœurs sont si cordiales et accueillantes. Il y a beaucoup de ministères qui touchent la vie de tant de personnes, surtout des plus vulnérables de la société chilienne. On peut constater à quel point les gens, les étudiantes, les personnes âgées, les parents ainsi que les employés aiment les Sœurs de la Providence.

Partout où nous sommes allées, nous avons assisté à des célébrations avec chants,

danses et autres manifestations ayant nécessité une planification remarquable pour rendre ce magnifique 170^e anniversaire si spécial. Les liturgies étaient belles.

De plus, j'ai revu toutes les sœurs que j'avais rencontrées lors des chapitres généraux précédents à Montréal. Ce fut une joie de les revoir et de passer du temps avec elles. Merci de cette merveilleuse occasion de visiter les sœurs de la province Bernarda Morin ainsi que leurs nombreux ministères.

Natacha Gracia, s.p.



Sœur Natacha est la 2^e de droite à gauche, à Linares

Cela a été pour moi un privilège, comme novice, de vivre cette expérience merveilleuse et marquante. Au fil des différentes activités, je découvre que les sœurs expriment leur mission en l'adaptant au milieu culturel où elles se trouvent et en respectant le même objectif de refléter le visage de Dieu Providence. Je vois que les sœurs s'investissent dans la mission ; on le constate à travers les différentes présentations des enfants et des jeunes de leurs établissements scolaires et par la collaboration des personnes laïques. Je découvre de ce fait que l'œuvre commencée par mère Bernard se poursuit de nos jours. Puisse la bienheureuse Émilie Gamelin, Bernada Morin et Joseph du Sacré-Cœur veiller sur nous et nous amener d'autres personnes pour collaborer avec nous à la Mission Providence.

Barbara Savage

Ma nouvelle découverte à propos de Mère Bernarda Morin est sa vision – une vision d'unité – concernant la restauration du triangle englobant Montréal, Vancouver (Washington) et le Chili, pour que les cœurs, les âmes et les œuvres soient réunifiés. Il s'agit d'une vision pertinente pour ce temps de réorganisation.

C'est très surprenant de voir le nombre de ministères dont nos sœurs d'ici sont garantes alors que peu d'entre-elles s'en occupent concrètement. Les onze écoles sont étonnantes avec une moyenne de 1000 élèves inscrites par école. L'héritage des Sœurs de la Providence, et surtout celui de Mère Bernarda, est solide, et cela se voit chez les enfants. De chaque ministère émane l'amour : l'amour de Dieu, l'amour réciproque des uns et des autres et l'amour pour les plus vulnérables, les enfants et les personnes âgées.

Une agréable surprise pour moi a été le soutien



Barbara, 1^e à gauche, en visite au Colegio de Linares

incroyable, affectueux et déterminé de la communauté envers les Sœurs de la Providence et leurs œuvres, comme en témoigne la fréquentation du théâtre et de la cathédrale pour la liturgie du samedi!

Orietta Coopman, s.p.

Jour après jour je découvre la portée des empreintes de la vie de Mère Bernarda dans notre pays, de son grand témoignage d'amour pour le Christ et de son dévouement. Encore aujourd'hui, on constate l'empreinte profonde que les sœurs ont laissée sur les personnes avec lesquelles elles ont œuvré.

Constater l'affection des personnes qui nous ont accompagnées dans les célébrations a été une surprise très agréable. Cela fait du bien de sentir l'unité parmi nous et l'accueil des gens. Gardons toujours à l'esprit qu'en tant que Sœurs de la Providence, nous devons servir tout le monde sans distinction.

Je suis très reconnaissante de l'amour et du soutien des personnes qui apprécient les œuvres des sœurs et les efforts solidaires des gens qui travaillent avec nous. Puisse Dieu nous donner le courage de témoigner de notre fondatrice et continuer sa mission. Soyons fidèles à son héritage comme Sœurs de la Providence.



Sœur Orietta, 1^e à gauche, à la soirée hommage au Dr. Rodney Hochman

Myriame Colin, s.p.

Morin, là où elle a passé toute sa vie religieuse. L'histoire de Mère Bernarda m'a touchée jusqu'au plus profond de moi-même. En lisant la Collection Providence qui traite de la petite Vénérande, j'avais déjà ressenti le désir de fouler le sol sur lequel cette femme a œuvré si longtemps.

Par ce voyage, j'ai pu contempler les racines de la Providence, qui deviennent des branches de charité, de simplicité, de compassion, de dévouement et de courage au quotidien par une présence compatissante et aimante et qui sont greffées à l'arbre de la foi. Tout ceci produit aujourd'hui le fruit d'un témoignage, celui d'un cœur qui se donne totalement.

Voilà dans quel esprit j'ai vécu cette magnifique expérience, même si le voyage s'est parfois avéré un peu difficile. Oui j'ai bien profité de mon séjour à Santiago.



Sœur Myriame, à droite, participe à une classe de la maternelle à Linares.

Je suis Myriame Colin, sœur à vœux temporaire, en mission à Torbeck depuis octobre 2022.

À la suite d'un tirage soulignant le 170^e anniversaire de la congrégation au Chili, un de mes plus grands rêves venait de se réaliser : visiter la terre de mission de Mère Bernarda

Le voyage-pèlerinage de Rezebeth Noceja, s.p.



En marchant pour la première fois sur le sol sud-américain, j'ai été saisie par la magnificence de la cordillère des Andes qui domine le paysage où que nous soyons. Et puis j'ai pu surmonter mes appréhensions d'arriver là-bas en sachant si peu d'espagnol, grâce à la cordialité du peuple chilien, et en particulier de nos sœurs.

PREMIER JOUR

Dès que nous avons quitté l'aéroport pour aller à la Casa Provincial à Santiago, j'ai été agréablement surprise d'entendre Sœur Maria Fernanda annoncer: « Bienvenida a Providencia! ». Voulait-elle vraiment dire qu'une grande partie de Santiago s'appelle Providencia ? Je l'ignorais ! Ce fut encore plus émouvant d'apprendre qu'il ne s'agissait en rien d'une coïncidence; bien au contraire, le district a été nommé ainsi en l'honneur des Sœurs de la Providence. Cela témoigne bien de l'ampleur des œuvres de charité et de l'influence que Mère Bernarda et ses compagnes ont eues au Chili. Une fois de plus j'étais très impressionnée par les racines des Sœurs de la Providence. C'est exactement le

même sentiment qui m'avait envahie à ma première visite à Montréal quand j'ai suivi les pas d'Émilie Gamelin, et dans l'État de Washington pour suivre ceux de Mère Joseph.

Après l'atterrissage à Santiago, le premier événement auquel nous avons participé a été la Mateada, qui s'est tenue dans la Sala



Providencia de la Casa Provincial. Nous nous sommes assises en cercle, ce qui pour moi symbolise l'unité infinie. C'était comme si nos sœurs chiliennes nous disaient : « Soyez les bienvenues ! Vous faites partie de notre cercle : ensemble, vivons la tradition chilienne que Mère Bernarda utilisait pour accueillir les personnes pour lesquelles elle exerçait son ministère ». Il s'agissait d'un rassemblement de prière, d'anecdotes, de musique, de nourriture et, bien sûr, de mate. J'ai eu le privilège de rencontrer et de causer avec des sœurs chiliennes qui se sont montrées très généreuses et patientes, et qui m'encourageaient dans mes efforts pour parler espagnol. Vraiment je me sentais bien accueillie.

DEUXIÈME JOUR

Le deuxième jour, certaines d'entre nous sont allées au Cerro San Cristobal. Juste au moment



d'acheter nos billets, une alarme a retenti sur les lieux et j'ai entendu le mot « terremoto ». Si au Canada nous avons des exercices d'incendie obligatoires, au Chili, il existe des exercices de séismes parce que, semble-t-il, le Chili est une zone exposée aux tremblements de terre. En grimant au sommet du cerro, nous admirions une belle vue aérienne de Santiago bordé par la Cordillère des Andes. La chose la plus amusante a cependant été de passer un moment de gaité avec nos sœurs tout en marchant jusqu'au sommet, là où nous accueillait une belle et grande statue de notre Mère Marie.



Après notre visite au Cerro San Cristobal, nous avons couronné la soirée par la culture et la sophistication de la musique et de l'art au Teatro Oriente où des étudiantes et des collaborateurs

ont fait d'excellentes présentations sur la vie et l'histoire des Sœurs au Chili. En tant qu'amatrice des arts scéniques et de la musique, j'ai beaucoup apprécié le spectacle. Toutefois, le sommet de cette soirée au théâtre a été la reconnaissance du personnel qui travaille avec les Sœurs depuis des années, ce qui met en lumière les valeurs et les relations authentiques que les Sœurs ont construites avec leurs collaborateurs.



TROISIÈME JOUR

Je dirais que l'une des expériences les plus intéressantes et les plus réconfortantes pour moi lors du 170^e anniversaire au Chili, a été notre visite au Colegio Providencia de Linares. Linares est une petite ville près de Santiago. Un grand nombre d'étudiantes du Colegio provient de familles d'agriculteurs. Certaines peuvent être riches en terres agricoles mais n'ont guère d'actifs liquides. Comme nous avons pu apprendre, de nombreuses familles travaillent fort pour envoyer leurs enfants à l'école et les habiller convenablement, une situation avec laquelle je m'identifie : grandir à la campagne avec des moyens simples et s'instruire comme une réalisation extraordinaire. Beaucoup manquaient de confort matériel mais étaient riches en hospitalité et en sincérité du cœur.

Dans un monde où beaucoup de gens, jeunes et vieux, ne connaissent pas ou n'apprécient pas les religieuses et les religieux, mon expérience à Linares était rafraîchissante. J'ai ressenti la franchise et la sincérité de leur chaleureuse hospitalité, en particulier celle des étudiantes. J'ai l'impression que l'école n'a ménagé aucun effort pour que nous nous sentions accueillies et spéciales. Cette façon d'agir rappelle ma propre culture philippine.

En déambulant dans les couloirs de l'école, j'ai eu le privilège de bavarder avec les filles en prenant des photos; un groupe d'entre-elles m'a même interviewée. L'une d'elles m'a dit : « Emmenez-moi au Canada ! ». J'ai répondu pour les encourager que si elles s'efforcent de terminer leurs études et de persévérer dans la poursuite d'une carrière, les possibilités seront infinies pour elles, et je sais de quoi je parle. Il y avait là quelque chose de très touchant et je me suis dit, comment ne pas écouter l'appel de la Providence à servir ces enfants? Je suis très heureuse que le Colegio Providencia de Linares ait reçu un don substantiel de la Communauté.

QUATRIÈME JOUR

Le quatrième jour, nous nous sommes rendues à Valparaiso pour une célébration eucharistique à la Parroquia Corazón de María, suivie d'une visite au port où Mère Bernarda et ses compagnes ont débarqué il y a 170 ans. En



après-midi, nous avons diné au Hogar de Ancianas, un ministère de la Communauté dédié aux personnes âgées. Avant de retourner à Santiago, nous avons visité le Jardín Infantil, un ministère destiné aux bébés et aux très jeunes enfants. Les Sœurs Margarita, Vilma, Claudia, Nancy et Maria Fernanda m'ont dit qu'elles ont passé leurs premières années de formation au Jardín à travailler avec les enfants. Au cours d'une œuvre théâtrale représentant l'interview d'un journaliste avec Mère Bernarda, on apprend que celle-ci aurait déclaré que l'une des raisons pour laquelle elle est restée au Chili était le fort appel de la Providence à servir les enfants. La communauté continue de répondre à cet appel par le biais du Jardín Infantil qui accueille de nombreux enfants ayant différents besoins à satisfaire.

CINQUIÈME JOUR

Le cinquième jour, nous avons visité le Santuario Teresa de Los Andes où reposent les restes de Sainte Thérèse des Andes, qui fut la première sainte chilienne, elle est décédée peu de temps après avoir fait ses premiers vœux en tant que Sœur Carmélite



Déchaussée. Quand nous sommes arrivées au Santuario, j'ai rejoint Sœurs Nancy, Claudia, Maria Fernanda ainsi que l'Associée Providence Rosa Maria pour entrer dans le monastère des Carmélites Déchaussées sans même le savoir. À ce moment précis je me suis rendue compte que nous nous étions séparées du groupe

principal qui était resté à l'extérieur de la chapelle. Je me suis sentie très bénie d'avoir pu entrer dans le monastère et parler brièvement avec l'une des Sœurs Carmélites. Je n'ai pas vu son visage, mais j'ai reçu d'elle une relique de deuxième classe de Sainte Thérèse des Andes. Cette Sœur Carmélite nous a souhaité, à Maria Fernanda et à moi, beaucoup de bénédictions pour notre discernement et a prié pour que Santa Teresa soit présente avec nous dans notre voyage, plus concrètement par le biais de sa relique.



SIXIÈME JOUR

Finalement, le dernier jour avant notre départ, nous avons participé à la grande célébration dans la Catedral Metropolitana de Santiago de Chile à laquelle des centaines de personnes ont assisté. La cathédrale était remplie de gens qui ont des liens étroits avec les sœurs au Chili, dont beaucoup d'étudiantes des différentes écoles Providence. La liturgie se mariait harmonieusement et symboliquement

avec la spiritualité Providence. Et sur le plan musical, les harmonies et les morceaux choisis n'étaient que pur enchantement; on aurait dit des anges qui chantaient. Merci à Pancho, le directeur musical et pianiste, et aux étudiantes de La Serena.



L'Eucharistie a été suivie d'un banquet à la maison provinciale où nous nous sommes régalingées de délicieux repas et bien sûr, de vins chiliens exquis. J'ai vraiment apprécié mon séjour au Chili et je suis également très touchée par la compréhension et l'hospitalité dont ont fait preuve les sœurs et les nouvelles connaissances que j'ai rencontrées. Ce fut aussi un privilège de connaître quelques fidèles Associées et Associés Providence du Chili et de l'Argentine qui continuent à promouvoir le charisme où qu'ils soient.

Que ces 170 années de la Providence au Chili aient enrichi le pays, cela se manifeste dans les relations des sœurs avec leurs collaborateurs et les personnes qu'elles sont appelées à servir, sans parler de la commune et des sites qui portent le nom de Providence. Qui pouvait alors dire que le voyage prédestiné du « Elena » transportant cinq Sœurs de la Providence des États-Unis porterait la semence de 170 ans de mission et de spiritualité Providence au Chili ? Je suis sûre que nos Mères Émilie, Bernarda et Joseph nous sourient de Là-haut.



Réflexion sur la Création et la Mission Providence

Par *Marcia Gática, s.p.*



Notre spiritualité Providence nous rappelle l'importance de nos rencontres, de nos liens et des relations que nous semons et qui se fortifient au fil du temps. Ces rencontres spéciales ont la particularité d'insuffler un engagement à notre vie en suscitant en nous le désir de servir les autres en nous transmettant un amour réciproque. Voilà de précieux bijoux sans

lesquels la vie n'a guère de prix, car il lui manque alors la dimension féconde de l'abandon sincère et de l'acceptation de n'importe quelle tâche, avec un cœur reconnaissant et humble.

D'après mon expérience, un regard désintéressé favorise notre cheminement, et nous amène à faire un choix clair et fort : « Dieu manifeste un amour de prédilection : les personnes et les groupes non rejoints dans leurs besoins essentiels, et les victimes »





de l'injustice, surtout les rejetés, les marginaux, les sans-voix » (R9), mais aussi, et paraphrasant notre C9, nous sommes appelées à faire preuve de courage et à partager notre fragilité humaine et communautaire avec ouverture d'esprit envers les autres. Cette ouverture est un don inattendu qui nous permet de nous laisser évangéliser lors de nos rencontres avec ces « vies » interdépendantes, et, en même temps, ces vies nous permettent de partager l'expérience de l'amour de Dieu.

Notre élan provient de notre amour pour celles et ceux qui souffrent, victimes de l'injustice ; pour celles et ceux qui restent sans voix sous le poids du pouvoir, d'un pouvoir dénaturé et, par conséquent, mal exercé ; celles et ceux qui ont faim et soif de dignité et de compassion ; celles et ceux qui bâtissent la paix si



recherchée dans des espaces communautaires et locaux. C'est pourquoi nous travaillons sur ces sentiers en suivant notre appel à y construire des rencontres nouvelles et fructueuses.

Nous les sœurs, les Associées et Associés, nos amies et amis et le personnel de la Mission

Providence au Salvador, nous efforçons pour honorer cette idée et cette expérience. Malgré les obstacles et les frustrations, malgré nos ombres et nos lumières, nos dons et faiblesses, nous avons la pleine conviction que la Providence, que nous proclamons comme étant la présence vivante et aimante de Dieu, demeure active en nous et à travers nous, qu'elle veille sur l'univers créé et reste attentive aux besoins de tous, tel qu'énoncé dans notre C7.

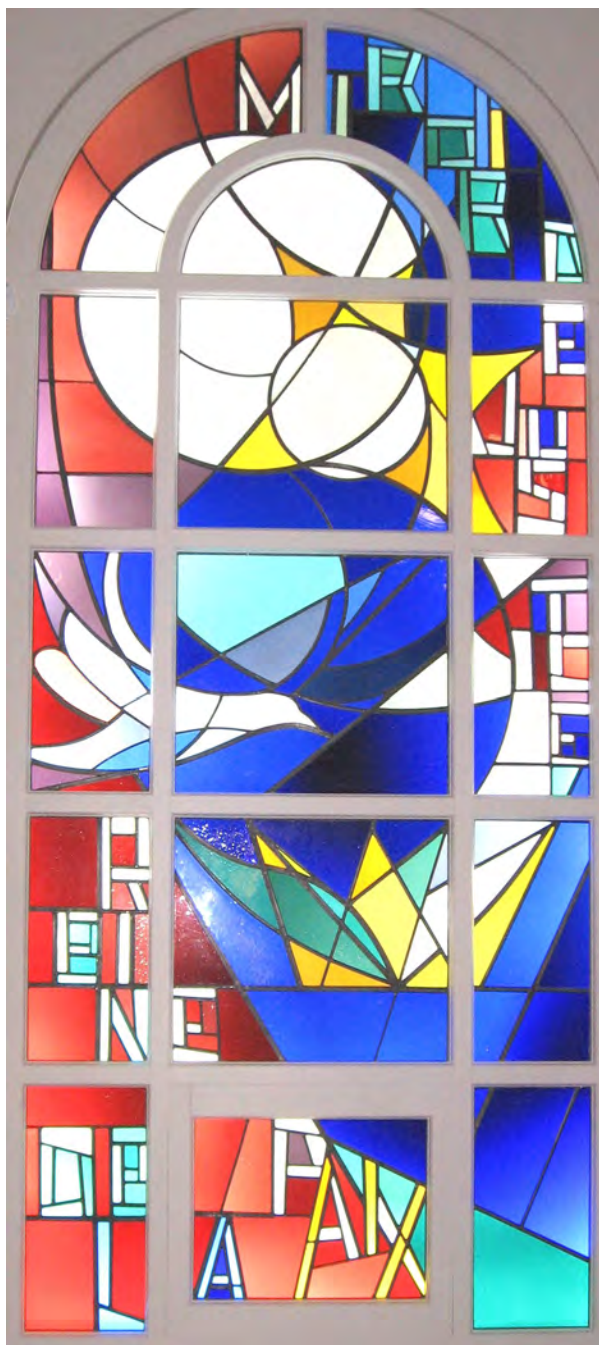
Nul n'est laissé de côté...« Les talents et l'implication de tous [et toutes] sont nécessaires.»

(Laudato Si', 14).



***Don des vitraux des Moniales DOMINICAINES de Shawinigan
aux Sœurs de la Providence - Maison mère - 2023***

Par *Madeleine Coutu, SP*



Un certain jour de 2023, Sœur Claire Houde, supérieure provinciale, accueille l'offre des Moniales Dominicaines qui souhaitent lui faire don de huit vitraux de l'artiste Olivier Ferland. Ces œuvres ont été réalisées en 1993 pour leur monastère de Berthierville alors qu'elles y résidaient. Par la suite les vitraux ont été installés à leur monastère de Shawinigan. Voici l'histoire d'un don remarquable d'une grande profondeur spirituelle.

Au début de cette année, les Moniales Dominicaines étaient en négociation pour venir résider à la Maison mère des Sœurs de la Providence (Carrefour Providence). C'est alors que Sœur Claire Houde m'a demandé, le 13 février 2023, d'aller voir ces œuvres d'art à Shawinigan et ensuite de lui faire un rapport à partager avec les membres de l'Équipe de leadership provincial. Je me suis donc rendue au monastère le 18 février, et tout en appréciant les vitraux, je me suis demandé où on pourrait les placer pour les mettre en valeur, car notre Maison mère existe depuis 61 ans et elle est bien décorée. Toutefois je n'avais pas à prendre cette décision, mais seulement de préparer un rapport.

À Shawinigan, les vitraux avaient été placés dans des endroits privilégiés, tous disponibles, puisque les religieuses arrivaient alors dans de nouveaux locaux. Les conditions sont bien différentes chez nous car notre Maison mère est déjà bien garnie. C'est un peu le résumé de ma visite que j'ai communiqué à la communauté rassemblée pour m'écouter. Je ne voulais pas leur créer de faux espoirs : je n'avais fait que visiter et recommander.



La chapelle des Moniales Dominicaines abritait aussi 3 autres vitraux représentant les Mystères du Rosaire. Ceux-là n'étaient pas à donner car le nouveau propriétaire de la chapelle voulait garder celle-ci fonctionnelle.

Le 21 février, je rencontrais la supérieure provinciale et les membres de son équipe et leur remettais mon rapport avec photos à l'appui. Leur décision a été d'accepter le don des huit vitraux ainsi qu'un crucifix sculpté sur bois de l'artiste Médard Bourgault, dont la croix mesure 8 pieds et 4 pouces et l'ensemble 57 pouces sur 50 sur 8 pouces.

Le 8 mars, Sœur Claire Houde et moi avons accueilli monsieur Richard Hamel, ébéniste, et le Père Jacques Houle, *designer* liturgique, pour faire le tour de la Maison mère et voir les endroits qui pourraient accueillir les vitraux d'Olivier Ferland.

Après discussions, il fut décidé de placer les quatre plus grandes œuvres dans l'entrée de la chapelle, devant le tombeau d'Émilie Gamelin, et d'installer les quatre plus petites, dont deux avec le titre « Épinettes norvégiennes » autour de l'escalier principal du 2^e étage.

Par la suite, les œuvres ont été transportées sous la surveillance de messieurs Richard Hamel et Guy Bellemare, et sont arrivées à destination le 15 août 2023. Messieurs Hamel et Bellemare ont exécuté un travail professionnel et minutieux lors de l'installation des vitraux. Le travail d'électricité a été confié aux employés de la Maison mère. Ainsi, le 15 août, les 4 grands vitraux ont été placés à l'entrée de notre chapelle étant donné que les plus petits étaient déjà installés autour de l'escalier principal et dûment illuminés. L'installation complète des vitraux s'est terminée le 17. Quant à l'éclairage, ce fut le 31 par suite des difficultés rencontrées.

Six des huit vitraux contiennent des vocables des litanies de la Sainte Vierge Marie. La richesse de la couleur du verre vient nous rejoindre dans la contemplation.

Les six vitraux avec lettrage portent les indications suivantes :



Les quatre de la chapelle :

- PORTE DU CIEL, MAISON D'OR,
- TRÔNE DE LA SAGESSE, ARCHE D'ALLIANCE,
- MIROIR DE JUSTICE, REINE DE LA PAIX,
- ÉTOILE DU MATIN, ROSE MYSTIQUE

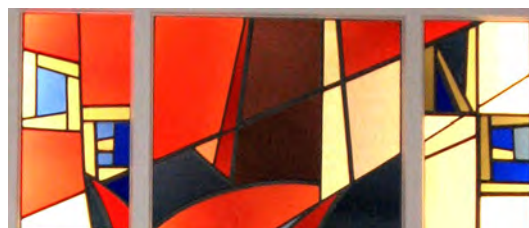
Les deux autour de l'escalier :

- TOUR D'IVOIRE
- TOUR DE DAVID

Que représentent les vitraux et que nous disent-ils? Voici quelques commentaires reçus :

- « Puisseons-nous nous laisser charmer, émouvoir et transporter par ces œuvres d'art ... »
- « Les vitraux rendent l'espace habité. »
- « Les vitraux rendent l'entrée (à la fois) gaie et religieuse. »
- « ... (ils) donnent un aspect, un effet spirituel. »
- « Les vitraux donnent un aspect monastique et céleste à l'entrée de la chapelle. »
- « C'est très beau, ça éclairé. »
- « Superbe, tellement beau. »
- « Tellement joli, belle entrée. Très habillé. »
- « Inspirant, c'est un beau cadeau. »
- « Beau point de vue artistique, nous fait pénétrer dans le mystère. »
- « L'énoncé des litanies n'est pas très clair, mais laissons-nous rejoindre. »
- « ... invite à entrer dans le mystère lumineux. »
- « ... un bel accueil pour la chapelle. »

Merci! MERCI!





Nouvelles SP brèves

Notre communauté

Province Bernarda Morin



Chili, Argentine

Séminaire sur la mémoire historique de la Congrégation dans le cadre des célébrations du 170^e anniversaire au Chili

Texte et photos: Bureau de communication de la Province



Dans la foulée du programme d'activités commémoratives dans la province Bernarda Morin pour l'anniversaire de l'arrivée des Sœurs de la Providence au pays, le séminaire « Mémoire historique de la Congrégation dans le cadre du 170^e anniversaire de sa présence au Chili », fut organisé par le comité nommé pour coordonner les activités, en collaboration avec le Centre Bernarda Morin et le Centre de Spiritualité Providence. Cette rencontre s'est tenue fin juillet et début août avec un grand nombre de participants.

Le séminaire, réparti en trois sessions, s'est déroulé par vidéoconférence Zoom les 19 et 26 juillet et s'est terminé le 2 août. Toutes les Sœurs de la Providence du Chili et du monde entier, les Associées et Associés Providence de toutes

les provinces de la Congrégation et les membres des communautés éducatives et des œuvres sociales de la province ont été spécialement invités à y participer. Une invitation publique a également été lancée par le biais de sites Web et des réseaux sociaux, à l'intention des personnes intéressées à participer et à en apprendre davantage sur l'histoire de la Congrégation.

La première séance a été animée par Nadia Bertoluci, Associée Providence et agente de communications au Centre international Providence à Montréal, qui a fait une présentation sur le contexte historique et social du Canada, dans lequel la Congrégation des Sœurs de la Providence a vu le jour dans ce pays.

Le deuxième jour, la présentation a porté sur le contexte historique, social et ecclésial qui a incité la Servante de Dieu Bernarda Morin, d'origine canadienne et fondatrice de la Congrégation au Chili, à rester dans notre pays. Ce sujet a été partagé par Alexandrine De La Taille, docteure en histoire et professeure à l'Université de Los Andes.

Pour la dernière session, Loreto Fernández, secrétaire du Bureau de la cause de béatification de la servante de Dieu Bernarda

Morin, a parlé du contexte historique, des personnes remarquables et des principaux jalons de l'émergence de la Congrégation au Chili.

La province Bernarda Morin est reconnaissante de l'apport des trois intervenantes et de la grande participation des personnes qui, par le

biais de Zoom, ont pu faire part de leurs questions et commentaires.

Pour celles et ceux qui n'ont pas pu participer, les enregistrements de toutes les sessions du séminaire sont disponibles sur YouTube et peuvent être consultés à partir du lien suivant :

<https://www.youtube.com/@HermanasdeLaProvidencia/videos>

Action de grâces pour le 117^e anniversaire - Ovale



Le 9 août, le Colegio La Providencia a célébré 117 années consacrées à l'éducation et aux soins attentionnés des adolescentes de la région d'Ovalle.

La célébration a commencé par la narration de l'histoire du Colegio, illustrée par une présentation vidéo. L'un des moments marquants de cet événement a été la lecture des Écritures suivie par de la musique et des danses exécutées par les élèves.

Les autorités locales, la direction, Soeurs Antonieta Trimpay et Elvira Letelier, ainsi que des enseignants, des assistantes et des étudiantes étaient présents. Deux membres de l'Équipe de leadership congrégationnel, venant de Montréal, Soeurs Suzette Bautista et Hélène Mamert Nga, ont également assisté à l'événement.

C'était l'occasion de reconnaître les enseignants et les employés pour leur dévouement et leur contribution au développement de l'école. Mentionnons entre autres : Silvia Hauyon

et Iván Ramírez et les assistantes en éducation Rosa Gallardo et Fabiola Araya pour leurs 25 années de service, et Karen Araya pour ses 20 ans de service. Tous et toutes font partie de l'histoire et de l'identité de l'école. Grâce à leurs efforts, l'école continue d'aller de l'avant.

L'école a également souligné l'engagement et le dévouement de Camila Villavicencio, une ancienne élève qui faisait partie de l'académie de danse et qui continue de représenter l'école dans différents événements et célébrations.

Au cours de cette journée, le Centre parents&élèves ainsi que des représentants des enseignants, assistantes, Associées et Associés Providence ont salué et remercié notre directrice, Cecilia Martinez Salas.

Après la cérémonie, les participantes et participants ont assisté au cocktail organisé par des enseignantes et les élèves de l'École de gastronomie.

Du site Web : [Acto de Acción de Gracias por aniversario 117° - Colegio La Providencia \(laprovidenciaovalle.cl\)](https://www.laprovidenciaovalle.cl)

Province Mother Joseph



États-Unis, El Salvador, Philippines

Découvrez la mission des Sœurs de la Providence au Salvador

Visitez notre chaîne YouTube pour regarder ces vidéos et plus encore

<https://www.youtube.com/user/SOPMotherJosephProv> (en anglais)

Textes et images: Steve Pehanich
Directeur des communications



Dans les montagnes du Salvador, les habitants d'Arcatao sont en train de développer une communauté paroissiale florissante. Celle-ci possède un programme de catéchisme impressionnant, des liturgies empreintes de joie et un programme de soins infirmiers qui répond aux besoins médicaux de base, y compris le transport vers les hôpitaux situés à trois heures de route. Sœur Vilma Franco accompagne les paroissiens, organise les ministères et anime les liturgies.

Poursuivre ses études tout en étant confronté à des difficultés économiques est une tâche ardue pour plusieurs jeunes, mais le programme de bourses Beca, géré par sœurs Marita Capili et Marcia Gatica, fait une différence dans la vie des élèves. Les étudiants doivent maintenir de bonnes notes, concevoir et mener à bien des projets communautaires, et assister à des cours de formation. Grâce au programme Beca, les étudiants développent la confiance requise pour devenir actifs dans leur communauté en s'aidant eux-mêmes et les autres.





Les membres de l'église San Marcos Evangelista organisent des cours de préparation aux sacrements ainsi que des cours de catéchisme, ils gèrent un groupe de soutien pour les jeunes mères et organisent des festivals et divers événements. Comme ils aimeraient avoir un pasteur pour leur église, ils construisent aussi une maison afin de pouvoir le loger.! Ces travailleurs sont les lauréats du prix Mother Joseph 2023. Pour découvrir leur travail remarquable, lisez leur histoire en page 4 et regardez la vidéo sur YouTube.



Veillez cliquer sur le code QR ou sur toute autre image pour accéder à la page Youtube de la PMJ (en anglais).

Province Holy Angels



Ouest du Canada

Exposition communautaire à Yakima (extraits)

Azenette Trongno prénovice et Rezebeth Noceja, s.p.

Du 28 avril au 13 mai 2023, deux sœurs en formation initiale ont quitté l'ouest canadien pour séjourner dans la communauté de Yakima, Washington, États-Unis. Sœur Rezebeth Noceja, sœur à vœux temporaires, et la prénovice Azenette Trongco, toutes deux de la province Holy Angels. Elles ont commencé à apprendre l'espagnol au début de 2022 avec Sœur Josie Ramac de la province Mother

Joseph. Étant donné qu'une grande communauté de gens provenant du Mexique et d'autres pays hispanophones vivent à Yakima, on a jugé utile pour approfondir et clôturer leur formation, que Sœur Rezebeth et Sœur Azenette aillent à Yakima, où Sœur Josie est actuellement en mission. Voici quelques extraits de leurs témoignages sur cette expérience remarquable.

LE VOYAGE

Le 28 avril 2023 à 6 h du matin, nos sœurs sont parties de Calgary, Alberta, en direction de Yakima, Washington, et ont voyagé toute la journée. Elles ont traversé la frontière canado-américaine en voiture et ont fait 16 heures de route.

ASSISTER AU CONGRÈS ET AIDER À LA PROMOTION DE LA VOCATION

Chaque année, la communauté catholique hispanophone de Yakima organise un congrès charismatique qui sert à raviver la foi des membres de la communauté catholique de Yakima et des villes voisines. Beaucoup de familles et d'individus y participent et tout se déroule en espagnol. Le comité des vocations de la province Mother Joseph a participé à cet événement pour promouvoir les vocations chez les Sœurs de la Providence.

« Je ne peux pas dire que j'ai beaucoup contribué à la promotion parce que j'ai été là pour organiser la présentation du stand. Je ne pouvais pas causer avec les gens, surtout à cause de mon espagnol limité. La plupart du temps, c'est Sœur Josie et Sœur Marisol qui parlaient. », nous confie sœur Azenette.



Tandis que sœur Rezebeth nous dit que: « c'était une occasion de soutenir la promotion des vocations dirigée par ma compagne du noviciat, Sœur Marie-Thérèse Gnamazo, et Sœur



Marisol Avila. C'était agréable de voir des sœurs, des Associées et Associés au kiosque faire la promotion des vocations religieuses, et en particulier dans notre communauté. »

LA RENCONTRE AVEC DES FAMILLES ET DES PERSONNES À YAKIMA

Dans le cadre des activités préparées pour elles, sœur Rezebeth et sœur Azenette ont rencontré une famille et autres hispanophones afin de vivre une vraie immersion linguistique. Elles ont eu le plaisir de rencontrer la famille Hernandez, (Marta et son fils Hector), Obdulia, l'abbé Ricardo Villareal ainsi que d'autres compatriotes philippins: Loretta, Emma ainsi que Lani et son mari.





RENCONTRE AVEC LES COMMUNAUTÉS LOCALES DE YAKIMA ET DE SEATTLE

Les sœurs ont aussi profité de l'occasion pour visiter et partager un repas dans quelques communautés locales à Seattle et Yakima. Elles ont visité les maisons jumelles à Yakima où Sœurs Marisol, Roberta et Donna habitent, également à Seattle, elle sont allées à la St. Joseph Residence, et ont connu l'un des appartements de Caritas Court habité par Sœurs Celia Jo et Joanne;



ainsi qu'une autre maison locale où Sœurs Judith, Beverly, Beatrice, Karin et Marie-Thérèse habitent et finalement la maison locale où Sœurs Felma et Jacqueline résident.

« VIVRE » L'ÉGLISE CATHOLIQUE À YAKIMA

Pendant l'immersion, nos sœurs ont assisté à une messe funéraire à la paroisse St. Joseph, et la semaine elles allaient à la messe à la paroisse Holy Redeemer.

VISION DU MINISTÈRE AUPRÈS DES PAUVRES DE YAKIMA

Les sœurs ont eu la chance de demeurer quelques jours avec Sœur Marisol dont la maison est située dans une zone marquée par l'itinérance, les drogues illégales, la violence, etc.



Soeur Rezebeth nous confie que : « À Yakima nous sommes restées principalement chez Sœur Josie, mais nous avons également eu le privilège de rester là où Sœur Marisol habite, dans une partie de la ville où la population sans-abri se rassemble. Je croyais que mon expérience à la maison du noviciat d'Edmonton était assez poussée, mais mon temps dans les deux maisons de Yakima s'est révélé beaucoup plus direct, au milieu de la pauvreté, de l'itinérance, des drogues illégales, de la mort et de la violence, et de l'insécurité alimentaire. C'est un spectacle triste à voir, et parfois effrayant. Si on ajoute à la complexité de problèmes déjà mentionnés le manque de services intégrés et de soutien du gouvernement et des autres citoyens, il en résulte un cercle vicieux de douleur et difficultés. »

CE QU'IL FAUT RETENIR DE L'EXPÉRIENCE

« Pendant mon séjour à Yakima, et en sachant que les frontières dans notre Congrégation sont sur le point de disparaître, j'entretiens l'idée de servir un jour là-bas. La bonne ambiance communautaire qui y règne me fait sentir à l'aise. Je suis consciente de la grande importance d'apprendre une troisième langue grâce à cette immersion. » conclut soeur Rezebeth. Pour lire la version intégrale de ce texte: <https://providenceintl.org/>



Formation *SP* initiale

Entrées, vœux

Vœux perpétuels



+ de formation
initiale * entrées et
renouvellement de vœux :
Missive Providence
décembre 2023

Nagwa Gameel
10 août 2023
Alexandrie, Égypte

Vœux temporaires



Natacha Gracia
27 août 2023
Torbeck, Haïti

Entrée au noviciat



Filienne Vilsaint
25 août 2023
Torbeck, Haïti



Odlie Colas
25 août 2023
Torbeck, Haïti

